

Pascal NOWACKI

# Le bouquet

THEATRE

# Le bouquet

**Pascal NOWACKI**

115, rue du 14 juillet

77190 Dammarie-les-Lys

Portable: 06 60 97 59 06

Fixe (répondeur): 01 64 37 93 40

Courriel: [pascalnow@live.fr](mailto:pascalnow@live.fr)

# **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## **Caractéristiques**

Genre : Comédie dramatique.

Durée approximative : 75 minutes.

Distribution : 4 personnages => 2 femmes et 2 hommes

Décor : Contemporain.

Costumes : Contemporains.

Public : Adultes et adolescents.

Synopsis : Claire et Nicolas forment un couple sans histoire où la routine s'est peu à peu installée. Un soir, en rentrant du travail, Nicolas offre un bouquet de fleurs à sa femme. Ce geste, en apparence anodin, va être le point de départ d'un tourbillon qui va bouleverser durablement leurs vies.

## Autres textes disponibles:

### **Demain, peut-être... :**

Drame.

7 personnages (6F et 1 H). Texte paru chez Alna Editeur.

### **Les Nuits sont toujours trop courtes à Harlem (Titre Provisoire) :**

Comédie.

6 personnages (6F).

### **Soirée et conséquences :**

Comédie.

4 personnages (2F et 2H).

### **Dernière Passe :**

Comédie dramatique.

9 personnages (7F et 2H).

### **Bonne Saint-Valentin papa ! :**

Comédie.

5 personnages (2F et 3H).

### **Le Clapier :**

Comédie dramatique.

4 personnages (3F et 1H).

### **Entourloupes et sac d'embrouilles :**

Comédie.

7 personnages (5F et 2H).

### **Alfred :**

Comédie.

4 personnages (2F et 2H).

### **Bouleversant de pureté naïve :**

Comédie dramatique.

4 personnages (2F et 2H). Texte paru chez Mon Petit Éditeur.

### **Micmac au château :**

Comédie.

14 personnages (12F et 2H).

### **Un adieu :**

Comédie dramatique.

2 personnages (2F).

### **Parlez-moi d'amour :**

Comédie dramatique.

31 personnages (Distribution modulable).

## **Note sur le décor**

*Bien que l'action se déroule en différents endroits, il n'y a aucune obligation de les marquer par de réels changements de décors*

*Il y a, tout d'abord, l'appartement de Claire et Nicolas.*

*Viennent ensuite les deux appartements de Nathalie (à jardin) et Ronan (à cour), les deux amis du couple.*

*Et enfin, nous avons un lieu « neutre » en avant-scène.*

*Toute latitude est laissée au metteur en scène pour distinguer ces différentes unités de jeu.*

## **Scène 1**

*Nicolas se tient à l'avant-scène.*

*Il porte un long manteau, une écharpe et tient un attaché-case dans une main et un bouquet de fleurs dans l'autre.*

**Nicolas** : C'est un bouquet de fleurs pour Claire. Claire c'est ma femme. Nous sommes mariés depuis... heu... enfin bref, ça fait un bon moment déjà. Vous savez ce qu'on dit ? Quand on aime, on ne compte pas. Et moi, Claire, je l'aime comme au premier jour. Et d'ailleurs, ce premier jour, je m'en souviens comme si c'était hier ! Nous avons postulé pour le même emploi dans un cabinet d'avocats. Quand je suis entré dans la salle d'attente, je l'ai tout de suite remarquée parmi les autres candidats. Elle était tout simplement magnifique. Je me suis approché d'elle et je l'ai abordée en lui demandant si elle était là également pour le poste. Bon, la question était idiote, on était tous là pour le poste. Et pourtant, j'ai vu dans son regard... je ne sais pas l'expliquer, j'ai senti un... un intérêt. Ça m'a encouragé alors je lui ai demandé si elle accepterait de boire un verre avec moi le soir même. Elle m'a répondu que ça dépendrait du résultat de son entretien. Elle a eu le poste. Et moi, j'ai eu mon rendez-vous. Ensuite mon charme naturel a fait le reste.

Et voilà comment ça a commencé.

Depuis, on ne s'est plus quittés.

Bien sûr, comme tous les couples, on a des hauts et des bas mais dans l'ensemble, on tient le coup.

Et puis, il y a cinq mois de ça, Claire a eu une promotion. Et une promotion, outre un meilleur salaire, ça veut aussi dire plus de travail et plus de responsabilités. Depuis, je la sens plus nerveuse, plus distante. J'évite de lui en parler, j'ai peur que ça l'irrite encore plus. Alors, je me suis demandé ce que je pouvais faire. J'en ai parlé à Ronan mon meilleur ami. Il m'a conseillé de lui porter quelques attentions discrètes, histoire de lui montrer qu'elle pouvait toujours compter sur moi. Et donc, ce soir, en rentrant du travail, je me suis arrêté chez la fleuriste et j'ai pris ce bouquet.

**NOIR**

## **Scène 2**

*L'appartement est éclairé.*

*Nicolas entre. Il a un attaché-case dans une main et un bouquet de fleurs dans l'autre.*

**Nicolas** : C'est moi ! *(Un temps)* Claire ? *(Un temps)*. Y'a pas de Claire. Bon, ben je sais ce qu'il me reste à faire.

*Tout en sifflotant Nicolas pose le bouquet sur la table basse, se met à l'aise, sort côté cuisine, en revient avec un vase. Il place le bouquet dans le vase. Il contemple le résultat, visiblement satisfait.*

**Nicolas** : Pas mal ! Le coup du bouquet c'est une bonne idée. Et maintenant, la cuisine !

*Il sort côté cuisine en sifflotant. La sonnerie du téléphone retentit. Nicolas revient, un tablier à la taille.*

**Nicolas** : J'arrive ! Allô ? Ah, c'est toi ! Salut Nathalie. Non, elle n'est pas encore arrivée. Mais vu l'heure, elle ne devrait plus tarder. Tu sais avec les trains... Oui, pas de problème. Je lui dis de te rappeler dès qu'elle rentre. OK. Bisous Nathalie.

*Il se saisit d'un bloc de post-it sur la table basse et note.*

**Nicolas** : Nathalie a appelé. Il faut la rappeler. Voilà, comme ça, je suis sûr de ne pas oublier.

*Il ressort côté cuisine. Entrée de Claire.  
Elle est à peu près du même âge que Nicolas.*

**Claire** : Coucou !

**Nicolas** *(off)* : Coucou !

**Claire** : Nicolas ? T'es où ?



**Nicolas** (*off*) : Je suis dans la cuisine, mon amour. Je finis un truc et j'arrive.

**Claire** : OK. Prends ton temps, je vais pisser. J'en peux plus !

**Nicolas** (*off*) : Quoi ? Qu'est-ce que t'as dit ?

*Claire sort. Nicolas entre.*

**Nicolas** : T'as passé une bonne... Ben elle est où ? T'es où ?

**Claire** (*off*) : Pipi !

**Nicolas** : Ah pardon !

*Nicolas vérifie la bonne place du vase avec le bouquet. Retour de Claire.*

**Claire** : Ah, ça va mieux. J'ai été prise d'une envie de pisser dans le train, je ne te raconte pas.

**Nicolas** : Tu as raison, ne raconte pas.

**Claire** : Ça va mieux.

**Nicolas** : Tant mieux.

**Claire** : T'es arrivé tôt, non ?

**Nicolas** : Non, pas plus que d'habitude.

**Claire** : Alors c'est moi qui suis arrivée tard.

**Nicolas** : Oui c'est plus ça.

**Claire** : Tu sais avec les trains...

**Nicolas** : Oui. C'est exactement ce que j'ai dit à Nathalie.

**Claire** : Nathalie ? Elle a appelé ?

**Nicolas** : Oui.

**Claire** : Pourquoi elle n'a pas appelé sur mon portable ?

**Nicolas** : Je ne sais pas. Je n'ai pas pensé à lui demander.

**Claire** : Qu'est-ce qu'elle voulait ?

**Nicolas** : Je ne sais pas. Elle n'a pas voulu me le dire. Faut que tu la rappelles. J'ai laissé un mot sur la table basse pour ne pas oublier de te le dire.

**Claire** : Ah oui. *(Claire se saisit du papier sans prêter la moindre attention au bouquet. Lisant)* Nathalie a appelé. Il faut la rappeler.

**Nicolas** : C'est ce que j'ai dit.

**Claire** : Et tu étais obligé de le noter, ça ?

**Nicolas** : Je ne voulais pas oublier. Tu vas garder le papier dans la main ?

**Claire** : Hein ? Non, je vais le jeter, pourquoi ? Tu voulais le garder ?

**Nicolas** : Non. Non, non, non. Tu peux tout aussi bien le reposer sur la table basse. Je le jetterai plus tard.

**Claire** : Je peux le faire.

**Nicolas** : Oui mais moi aussi. Moi aussi je peux le faire. Je suis capable de jeter un papier à la poubelle. D'autant que, si on regarde bien, ce papier, c'est mon papier. C'est moi qui l'ai utilisé. C'est mon écriture qui est dessus, non ? Donc c'est normal que ce soit moi qui le jette, ce papier.

**Claire** : OK. Bon ben tiens, ton papier.

**Nicolas** : Non. Tu peux le poser sur la table basse, s'il te plaît ?

**Claire** : D'accord. T'es sûr que ça va, toi ?

**Nicolas** : Oui. Pourquoi tu demandes ça ?

**Claire** : Le boulot, ça va ?

**Nicolas** : Très bien, et toi ?

**Claire** : Moi, ça va.

**Nicolas** : Installe-toi sur le canapé, là, je vais nous servir un truc à boire.

*Claire s'assied tandis que Nicolas sort non sans avoir jeté un dernier coup d'œil à Claire et au bouquet.*

**Claire** : Qu'est-ce qui lui prend ?

**Nicolas** (*off*) : Je voulais te demander...

**Claire** : Ah, je me disais aussi !

**Nicolas** (*off*) : Qu'est-ce que tu dis ?

**Claire** : Non rien ! Qu'est-ce que tu veux me demander ?

**Nicolas** (*off*) : T'as rien remarqué ?

**Claire** : Si.

**Nicolas** (*revenant avec deux verres*) : Ah, tu l'as remarqué quand même ! Ça m'étonnait aussi !

**Claire** : J'ai remarqué que tu étais un peu bizarre.

**Nicolas** : Non, je ne te parle pas de moi ! Je te parle de... comment ça, je suis bizarre ?

**Claire** : Ben oui, je te trouve un peu bizarre ce soir. Qu'est-ce que tu complotes ?

**Nicolas** : Moi ? Rien ! Qu'est-ce que tu vas imaginer ?

**Claire** : Écoute, je te connais quand même un peu, et là t'es pas normal.

**Nicolas** : Merci, ça fait plaisir ! Je ne suis pas normal ! Dis que je suis con pendant que tu y es !

**Claire** : Mais non, pas dans ce sens-là. Dans ce sens-là, je le sais déjà...

**Nicolas** : Quoi ?

**Claire** : Je te taquine ! Non, je te trouve juste un peu... surexcité. Un peu comme un gamin qui prépare un mauvais coup et qui a du mal à se retenir avant de faire sa bêtise.

**Nicolas** : Alors, je te jure qu'à part le repas de ce soir, je ne prépare aucune bêtise !

**Claire** : Tu prépares le repas ?

**Nicolas** : Oui !

**Claire** : Tu vois, ça aussi c'est bizarre !

**Nicolas** : Ah ben c'est surtout sympa pour moi, ça aussi ! Que tu dises que ce n'est pas habituel, à la rigueur, je le veux bien. Mais de là à dire que c'est bizarre !

**Claire** : Oui, bon d'accord, c'est pas habituel. C'est un peu comme si tu rentrais avec un bouquet de fleurs.

**Nicolas** : Qu'est-ce que tu viens de dire ?

**Claire** : Ben quoi, c'est vrai ! Tu ne peux pas dire que tu m'en offres souvent.

**Nicolas** : Tu le fais exprès ?

**Claire** : Mais c'est pas un reproche. Je sais bien que tu m'aimes et que c'est pas ton truc d'offrir des fleurs ou de préparer un repas.

**Nicolas** : Et un ophtalmo, t'as jamais songé à consulter un ophtalmo ?

**Claire** : Un ophtalmo ? Pour quoi faire un ophtal... *(avisant enfin le bouquet)*  
Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Nicolas** : Ah quand même ! Je n'y croyais plus ! Des fleurs, ce sont des fleurs !  
Mais je comprends que tu ne saches pas ce que c'est vu que je ne t'en offre jamais ! Donc ça, c'est ce qu'on appelle des fleurs !

**Claire** : Oui, non mais ça je le vois bien. Mais...Pourquoi ?

**Nicolas** : Pourquoi ce sont des fleurs ?

**Claire** : Non, pourquoi elles sont là ?

**Nicolas** : Ben, parce que je trouvais que ça faisait bien là, sur la table basse.  
Mais on peut les mettre ailleurs, si tu veux.

**Claire** : Non, non, non, elles sont très bien là.

**Nicolas** : Elles ne te plaisent pas ?

**Claire** : Si, si, si. C'est pas ça...

**Nicolas** : Ben c'est quoi ?

**Claire** : Quoi ?

**Nicolas** : Je ne sais pas. Tu a l'air... je ne sais pas...

**Claire** : Surprise.

**Nicolas** : C'est vrai ?

**Claire** : Oui, c'est ça, surprise.

**Nicolas** : Cool. Ça tombe bien, c'était le but recherché... Te faire une surprise.

**Claire** : C'est gagné. Mais c'est en quel honneur ?

**Nicolas** : Ben rien, comme ça, pour le plaisir d'offrir comme on dit. Tout à l'heure en rentrant, je suis passé devant le fleuriste. Et je ne sais pas pourquoi mais ce bouquet m'a tapé dans l'œil. Alors je me suis dit : Tiens, et si je l'offrais à Claire ? Surtout que je ne lui en offre jamais, ça va la surprendre !

**Claire** : Ça t'es venu, comme ça ?

**Nicolas** : Ouais.

**Claire** : D'un coup ?

**Nicolas** : Ouais... Qu'est-ce qu'il y a ?

**Claire** : Non, rien.

**Nicolas** : Elles te plaisent pas ?

**Claire** : Si, si, si ! T'es un amour. C'est super gentil.

**Nicolas** : Et c'est pas tout ! Comme je suis arrivé avant toi, je me suis dit et si je préparais aussi le souper. Histoire que ma surprise soit encore plus grosse.

**Claire** : Waouh !

**Nicolas** : Oui tu as raison. Extasie-toi avant d'avoir goûté. Parce qu'après, je ne suis pas sûr que tu seras du même avis.

**Claire** : Tu as préparé quoi ?

**Nicolas** : Des pâtes ! Avec un pavé de saumon, en papillote.

**Claire** : Eh ben !

**Nicolas** : Qu'est-ce que t'en dis ?

**Claire** : Rien. Je ne sais pas quoi dire. Je suis sans voix !

**NOIR**

### **Scène 3**

*Claire se tient à l'avant-scène.*

**Claire** : Avec Nicolas nous nous sommes rencontrés à un entretien d'embauche. J'attendais patiemment mon tour quand il est entré dans la salle. Sa façon de me regarder, je peux le dire maintenant, c'était gênant ! Il s'est approché de moi et il m'a demandé si j'étais là pour le poste. J'ai cru que c'était lui qui faisait passer les entretiens alors je lui ai décoché mon plus beau sourire et j'ai répondu par l'affirmative. Et tout de suite il m'a invité à prendre un verre le soir même. Moi, toujours dans le doute, je me suis dit que si ça pouvait augmenter mes chances d'être recrutée, je n'avais pas intérêt à refuser. Faut me comprendre aussi, c'est tellement difficile de décrocher un premier poste important ! Bon, après, j'ai vite compris que j'avais fait une erreur de jugement et qu'il était là pour la même chose que moi. Mais comme j'ai eu le poste, je me suis dit que c'était peut-être un signe et que je lui devais bien un verre. Honnêtement, il n'a rien de charmant ou de sexy. Mais finalement, il a su me toucher par sa maladresse, son manque d'assurance. Ou alors, j'ai un côté maternel très développé, je ne sais pas.

Bref, c'est comme ça qu'on s'est rencontrés.

Mais depuis quelques temps, depuis ma dernière promotion en fait, je ne sais pas ce qu'il a, est-ce qu'il est jaloux parce que lui, ça fait longtemps qu'il n'en a pas eu, j'ai l'impression qu'il a changé. Quand il est à la maison, il ne me parle plus autant qu'avant, il tourne en rond. J'ai l'impression qu'il me cache quelque chose.

Et hier, quand je suis rentrée, il avait préparé le repas et m'avait acheté un bouquet de fleurs.

Ce n'est pas dans ses habitudes de faire ça.

J'ai trouvé ça bizarre.

**NOIR**



## **Scène 4**

*L'action se passe chez Ronan, l'ami de Nicolas. Tous deux dégustent une bière à même la bouteille.*

**Ronan** : Alors ?

**Nicolas** : Elle est bonne.

**Ronan** : Je ne te parle pas de la bière. T'as suivi mon conseil ? T'as offert un bouquet à Claire ?

**Nicolas** : Ah ! Ouais, ouais, je lui ai offert. Comme t'as dit. Bonne idée. Merci vieux.

**Ronan** : Pas de quoi.

*Un temps.*

**Ronan** : Et... ?

**Nicolas** : Et quoi ?

**Ronan** : Ben, qu'est-ce qu'elle a dit ?

**Nicolas** : Que j'étais con.

**Ronan** : Quoi ?

**Nicolas** : Non, en fait, elle a pas dit ça comme ça. Mais elle m'a trouvé bizarre.

**Ronan** : Bizarre ?

**Nicolas** : Ouais.

**Ronan** : Pourquoi ?

**Nicolas** : Je sais pas.

**Ronan** : T'étais bizarre ?

**Nicolas** : Non, j'étais pas bizarre.

**Ronan** : Ben pourquoi elle t'a trouvé bizarre si t'étais pas bizarre ?

**Nicolas** : J'en sais rien moi. C'est elle qu'a dit ça, que j'étais bizarre.

**Ronan** : C'est bizarre.

**Nicolas** : Toi aussi ?

**Ronan** : Quoi ?

**Nicolas** : Tu me trouves bizarre ?

**Ronan** : Pas plus que d'habitude. Pourquoi ?

**Nicolas** : Tu viens de le dire.

**Ronan** : Mais non, t'as rien compris. J'ai pas dit que t'étais bizarre. J'ai dit que je trouvais ça bizarre que Claire t'ait trouvé bizarre. C'est tout !

**Nicolas** : Ah !

**Ronan** : C'est plus clair ?

**Nicolas** : Qu'est bizarre ?

**Ronan** : Quoi ?

**Nicolas** : C'est Claire que tu trouves bizarre ?

**Ronan** : Voilà, c'est ça. Mais tu lui as dit quelque chose ? T'as fait quelque chose ?

**Nicolas** : Non. Enfin, rien de spécial. J'ai acheté un bouquet. Un beau en plus.

**Ronan** : Oui, je me doute que t'es pas rentré chez la fleuriste en demandant le bouquet le plus moche !

**Nicolas** : Non. Ce que je veux dire c'est que c'était pas le premier prix. Bon c'était pas non plus le plus cher mais...

**Ronan** : Oui, c'était un bouquet, quoi !

**Nicolas** : Oui... mais un beau.

**Ronan** : Oui bon, bref, et ensuite ?

**Nicolas** : Ben, comme je suis arrivé le premier à la maison, je l'ai mis dans un vase et j'ai posé le vase sur la table basse, comme ça, mine de rien.

**Ronan** : Et ?

**Nicolas** : Ben c'est tout.

**Ronan** : Et c'est pour ça qu'elle t'a trouvé bizarre ?

**Nicolas** : Ouais. Et aussi parce que j'ai préparé le repas.

**Ronan** : T'as préparé le repas ?

**Nicolas** : Ouais. Bon, rien de super, super mais c'était pas dégueu du tout. J'ai fait du saumon.

**Ronan** : Mais t'es con !

**Nicolas** : Pourquoi fallait pas faire de saumon ? Pourtant, elle aime bien ça, le saumon, Claire.

**Ronan** : Je te parle pas de ça. Pourquoi t'as préparé le repas ?

**Nicolas** : Ben, franchement, je sais pas ce qui m'a pris. J'étais de bonne humeur. L'idée du bouquet, je trouvais ça bien. En plus comme je suis arrivé avant Claire, je me suis dit que ça pourrait lui faire plaisir. Alors, hop, je me suis lancé. Fallait pas ?

**Ronan** : Ben non. Pas tout en même temps !

**Nicolas** : T'aurais fait quoi, toi ?

**Ronan** : Rien. Rien du tout. Le bouquet ça suffisait.

**Nicolas** : Ah bon ? Ça suffisait ? Le saumon c'était de trop alors ?

**Ronan** : Ben ouais ! Bon, éventuellement, je dis bien éventuellement, si vraiment tu y tenais, le saumon, tu le faisais quelques jours plus tard. Il était bon au moins ?

**Nicolas** : Ouais, ouais, carrément. Je ne suis pas mécontent. Je dois dire que je le réussis pas trop mal le saumon en papillote. C'est un peu ma recette fétiche, tu vois ?

**Ronan** : Ouais je vois. Mais enfin, ce que je vois surtout c'est que t'as cumulé le bouquet et le repas. Ça fait quand même beaucoup !

**Nicolas** : Maintenant que tu le dis...

**Ronan** : Tu m'étonnes qu'elle t'ait trouvé bizarre ! Bon d'un autre côté, si elle t'as trouvé bizarre, ça veut dire que t'as excité sa curiosité. Et ça marche toujours, ça, la curiosité, chez une femme.

**Nicolas** : Ouais, tu as raison.

**Ronan** : J'ai toujours raison.

**Nicolas** : Non pas toujours. Mais là, pour le coup, je dois dire que c'était une bonne idée. Simple mais efficace.

**Ronan** : Ce sont toujours les idées les plus simples qui sont les meilleures !

**Nicolas** : En tout cas, je te remercie. T'es vraiment un pote !

**Ronan** : Ouais, t'inquiète !

**NOIR**

## **Scène 5**

*L'action se passe chez Nathalie, l'amie de Claire.*

**Nathalie** : Des fleurs ?

**Claire** : Un bouquet.

**Nathalie** : En quel honneur ?

**Claire** : C'est exactement ce que je lui ai demandé.

**Nathalie** : Et ?

**Claire** : Et rien. Comme ça. Pour le plaisir, qu'il a dit.

**Nathalie** : C'est tout ?

**Claire** : Ouais. Ah non, il a aussi préparé à manger.

**Nathalie** : Non ?

**Claire** : Enfin, quand je dis « à manger »...

**Nathalie** : C'était pas bon ?

**Claire** : La cuisine, c'est pas son fort. Mais c'est l'intention qui compte, non ?

**Nathalie** : Et il fait ça souvent ?

**Claire** : La cuisine ? Non ! Et c'est très bien comme ça. Et en plus il fait toujours du saumon en papillote. Je n'en peux plus de son saumon en papillote. On dirait de l'éponge.

**Nathalie** : Pourquoi tu ne lui dis pas ?

**Claire** : Je ne veux pas le vexer. Il a l'air tellement fier de lui à chaque fois !

**Nathalie** : Et les fleurs ?

**Claire** : Quoi les fleurs ?

**Nathalie** : Le bouquet de fleurs, il t'en offre souvent ?

**Claire** : Jamais. Il a dû m'en offrir un, une ou deux fois, au début. Lui c'était plutôt le style rose, tu vois ? Ça, je dois dire qu'il m'en a offert souvent. C'est bien simple, je crois qu'à chaque fois qu'on se voyait, il venait avec une rose. Mais je dois reconnaître que c'est bien fini ce temps-là.

**Nathalie** : Oui, c'est un grand classique chez les mecs, ça. Au début ils te sortent le grand jeu, pour t'appâter. Et puis, une fois que tu es prise dans leur filet, tu peux dire adieu aux fleurs et aux sorties romantiques.

**Claire** : Non, pas Nicolas !

**Nathalie** : Ah ouais ? Je croyais qu'il avait cessé de t'offrir des fleurs ?

**Claire** : Oui c'est vrai...

**Nathalie** : Tous les mêmes je te dis. Philippe c'était pareil. Avant notre mariage, moi aussi, j'y ai eu droit au grand jeu, la totale. Fleurs par-ci, fleurs par-là et vas-y que je t'amène le soir au resto en tête à tête en plein milieu de la semaine, que je t'organise un petit week-end surprise à Deauville et même à Venise.

**Claire** : Eh ben, tu lui as coûté cher !

**Nathalie** : Ah ça, il en a dépensé du fric pour m'avoir. Et puis, une fois mariée, j'en ai plus vu beaucoup des fleurs. Les restos, c'est devenu les fameuses soirées bières-pizza-foot ! Un vrai bourrin quoi ! Il avait bien caché son jeu, l'enfoiré !

**Claire** : De ce côté-là, je ne risque rien, Nico n'aime pas le foot !

**Nathalie** : Non, lui c'est la randonnée !

**Claire** : Et alors ?

**Nathalie** : C'est un truc de vieux, c'est pas mieux !

**Claire** : T'exagères !

**Nathalie** : Bien sûr ! Il n'y a pas de pire aveugle que celle qui ne veut pas voir.

**Claire** : Pour le moment c'est toi la vieille. On dirait ma grand-mère avec tes dictons !

**Nathalie** : Moque-toi, vas-y ! Rira bien qui rira la dernière !

**Claire** : Tu comptes me réciter tous les proverbes que tu connais ce soir ?

**Nathalie** : Je te mets juste en garde, c'est tout.

**Claire** : Tu me mets en garde à propos de quoi ?

**Nathalie** : Nico !

**Claire** : Qu'est-ce que tu me racontes ?

**Nathalie** : Écoute ! Je sais de quoi je parle, je suis passée par là ! Et t'as vu où j'en suis ? Qu'est-ce que j'ai gagné ? Cinq ans de mariage et un divorce.

**Claire** : Tu divagues complètement ! Nico m'a offert un bouquet de fleurs ! On ne va quand même pas divorcer pour ça !

**Nathalie** : Et pourquoi il t'offre des fleurs, comme ça sans raison ? Un mec, ça fait jamais rien sans raison.

**Claire** : Peut-être que c'est juste sa façon de me dire qu'il m'aime toujours ?

**Nathalie** : Pourquoi ? Il ne te le dit plus non plus ?

**Claire** : Plus autant, non.



**Nathalie** : Et d'un coup, il t'offre des fleurs ? Comme ça ? Ça lui a pris comme une envie de pisser ?

**Claire** : Et pourquoi pas ?

**Nathalie** : Et s'il voulait se faire pardonner ?

**Claire** : Pardonner quoi ?

**Nathalie** : Je ne sais pas. C'est... c'est bizarre.

**Claire** : Oui, je lui ai dit ça aussi.

**Nathalie** : Ah, tu vois, tu le reconnais.

**Claire** : Oui mais tous les mecs sont bizarres. Il n'y a pas que Nico, ils le sont tous, tout le temps.

*Léger temps.*

**Nathalie** : Oui, c'est vrai. Tu as probablement raison. Excuse-moi Claire. C'est moi qui vois le mal partout. C'est juste que je suis ton amie, je t'aime et je ne voudrais pas qu'il t'arrive quoi que ce soit.

**Claire** : C'est gentil de veiller sur moi.

**Nathalie** : Promets-moi juste de faire attention.

**Claire** : Promis... maman !

**Nathalie** : Oh la garce !

**NOIR**

## **Scène 6**

*On retrouve l'appartement de Claire et Nicolas.*

**Nicolas** : Tiens !

**Claire** : C'est quoi ?

**Nicolas** : Ouvre, tu verras bien.

**Claire** : Des billets d'avion ?

**Nicolas** : Hum hum. Regarde bien.

**Claire** : Venise. Qu'est-ce que c'est ?

**Nicolas** : Une ville en Italie.

**Claire** : Non, je veux dire, c'est pour quoi ? C'est en quel honneur ?

**Nicolas** : Ben comme ça !

**Claire** : Comme ça ?

**Nicolas** : Oui.

**Claire** : Juste comme ça ?

**Nicolas** : Oui, pourquoi ? Il faut une raison particulière pour qu'on parte en week-end ?

**Claire** : Mais on ne part jamais en week-end, comme ça, sans raison.

**Nicolas** : Ah bon ? Ça ne se fait pas ?

**Claire** : Je ne dis pas que ça ne se fait pas. Je dis que, nous, on ne le fait pas. On n'est jamais partis en week-end, comme ça, sans raison.

**Nicolas** : Ben justement.

**Claire** : Quoi justement ?

**Nicolas** : Ben, pourquoi on ne partirait pas, nous aussi, en week-end, comme ça, sans raison ? Hein ?

**Claire** : Je ne sais pas.

**Nicolas** : Ben voilà ! Il n'y a aucune raison pour qu'on ne puisse pas partir sans raison.

**Claire** : Je ne te suis pas.

**Nicolas** : Bon, OK, j'ai compris. Une raison ? C'est ça que tu veux ? Une raison ?

**Claire** : Oui.

**Nicolas** : Je t'aime.

**Claire** : Tu m'aimes ?

**Nicolas** : Ouais.

**Claire** : Et alors ?

**Nicolas** : Ben, c'est une bonne raison ça, non ?

**Claire** : Et donc les autres week-ends, tu ne m'aimais pas ?

**Nicolas** : Hein ?

**Claire** : Vu que c'est la première fois que tu m'offres un week-end et que tu me dis que c'est parce que tu m'aimes, je suis en droit de penser qu'avant, les autres week-ends, tu ne m'aimais pas.

**Nicolas** : Qu'est-ce que tu racontes ? T'es fatiguée toi, non ?

**Claire** : Un peu.

**Nicolas** : Ben voilà c'est aussi pour ça le week-end. Je me suis dit que tu bossais pas mal ces derniers temps. Alors un petit week-end en amoureux, histoire de se changer un peu les idées, ça pourrait pas nous faire de mal.

**Claire** : T'as besoin de te changer les idées, toi ?

**Nicolas** : Moi ? Heu, oui... enfin non, enfin, je veux dire... Je ne comprends pas. Ça ne te fait pas plaisir ?

**Claire** : C'est moi qui ne comprends pas, Nicolas.

**Nicolas** : Qu'est-ce que tu ne comprends pas ?

**Claire** : Tout. Le saumon et les fleurs l'autre jour. Venise aujourd'hui. Demain, ça sera quoi ?

**Nicolas** : Je ne sais pas encore. Et puis, si je te le dis avant, ça gâcherait la surprise.

**Claire** : Attends, tu veux dire que tu en prévois d'autres des... surprises ?

**Nicolas** : Je ne dis rien. Tu verras bien.

**Claire** : Tu me caches quelque chose ?

**Nicolas** : Quoi ?

**Claire** : Je ne sais pas. Je te demande.

**Nicolas** : Mais qu'est-ce que tu veux que je te cache ?

**Claire** : Je ne sais pas, je te dis.

**Nicolas** : Ben non, je ne te cache rien.

**Claire** : T'es sûr ?

**Nicolas** : Oui.

**Claire** : Qu'est-ce que tu veux te faire pardonner ?

**Nicolas** : Me faire pardo... mais j'ai rien à me faire pardonner. Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? J'hallucine, là !

**Claire** : Et moi ? Tu crois que je n'hallucine pas, peut-être ?

**Nicolas** : Qu'est-ce qu'il te prend ?

**Claire** : Qu'est-ce qu'il me prend ? Tu me demandes, à moi, qu'est-ce qu'il me prend ? Mais c'est moi qui te pose la question, Nicolas, qu'est-ce qu'il te prend depuis quelques temps ?

**Nicolas** : Alors là, je ne comprends pas. Je ne comprends pas ce qu'il t'arrive. Moi, je nous organise juste un petit week-end en amoureux, à Venise. Je pensais vraiment que ça te ferait plaisir. Et toi, au lieu d'être heureuse, de me sauter au cou pour me remercier, tu... tu... Je ne sais pas. Écoute, on doit être fatigués tous les deux.

**Claire** : Je le pense aussi.

**Nicolas** : Alors voilà ce qu'on va faire. Pour ce soir, on oublie Venise. On va descendre et on va aller chez Gino se prendre une pizza. Tu les aimes les pizzas de chez Gino, non ?

**Claire** : Ouais.

**Nicolas** : Voilà. Ensuite, on rentre et on se couche et on reparlera de tout ça demain. D'accord ?

**Claire** : D'accord.

**Nicolas** : Voilà ! En plus la pizzeria ça nous mettra déjà un peu dans l'ambiance de Venise.

**Claire** : Hein ?

**Nicolas** : Non, je n'ai rien dit ! Je n'ai rien dit ! Viens, on y va.

**NOIR**

## **Scène 7**

*Chez Ronan, l'ami de Nicolas.*

**Nicolas** : J'ai rien compris.

**Ronan** : Tu m'étonnes !

**Nicolas** : Non mais franchement, tu y crois, toi, à ça ?

**Ronan** : J'avoue, je suis étonné, je ne comprends pas non plus.

**Nicolas** : Toi non plus ?

**Ronan** : Non.

**Nicolas** : Quand même, je lui offre un week-end en amoureux à Venise ! C'est pas rien, ça ! Toutes les femmes en rêvent, non ?

**Ronan** : Ben, normalement, oui.

**Nicolas** : Et elle, elle me fait une scène !

**Ronan** : Là, comme ça, je dirais ... peut-être que c'est mal tombé... qu'elle était perturbée à cause d'un problème de filles.

**Nicolas** : Ouais mais lequel ?

**Ronan** : Hein ?

**Nicolas** : Lequel problème ?

*Ronan, incrédule, dévisage Nicolas un court instant.*

**Ronan** : Ben...

**Nicolas** : Hein ? Ah oui, non. Non, mais c'est bon, j'ai compris. Mais c'est pas ça, c'est autre chose. Il y a un problème, c'est sûr. Mais quoi ?

**Ronan** : Hum... Du coup, vous faites quoi ?

**Nicolas** : Comment ça, on fait quoi ?

**Ronan** : Ben... vous y allez quand même, à Venise ?

**Nicolas** : Ah ben oui. Ça m'a coûté assez cher comme ça.

**Ronan** : C'est sûr. C'est pas donné ce truc-là.

**Nicolas** : Je confirme.

**Ronan** : Je sais, j'y étais allé une fois avec une nana.

**Nicolas** : Ah ouais ?

**Ronan** : Ouais.

**Nicolas** : Avec qui ?

**Ronan** : Heu... Corine. Ouais, c'était avec Corine.

**Nicolas** : Corine... ?

**Ronan** : Ouais, tu sais la petite blonde là, assez... enfin, une boule d'énergie...

**Nicolas** : Ah oui ! Ah oui, c'est vrai, je m'en rappelle maintenant. Oui Corine. Elle était mignonne, elle.

**Ronan** : Ouais. Attends, comment ça, elle était mignonne, elle ? Ça veut dire quoi, ça, elle ? Que je suis sorti avec des moches ?

**Nicolas** : Ben franchement... Il y en a quand même eu une ou deux.. on se demandait si c'était sincère ou si tu faisais dans le social.



**Ronan** : Enfoiré !

**Nicolas** : Non mais c'est vrai quoi !

**Ronan** : Non mais t'as vu ta gueule, toi ?

**Nicolas** : Allez c'est bon, je rigole. Alors avec Corine ?

**Ronan** : Quoi Corine ?

**Nicolas** : J'en sais rien, c'est toi qui mets Corine sur le tapis. Qu'est-ce que tu voulais me dire ?

**Ronan** : Ah oui, c'est vrai, Corine. C'est à propos de Venise.

**Nicolas** : Ouais ? Et alors ?

**Ronan** : Je suis allé à Venise avec elle. Ça m'a coûté un bras. Mais ça valait le coup. Et surtout n'oublie pas le tour en gondole.

**Nicolas** : C'est pas un peu cliché, ça ?

**Ronan** : Mais non, au contraire, c'est super romantique. Les femmes, elles adorent les mecs romantiques. Non ?

**Nicolas** : Si.

**Ronan** : Elle n'est pas romantique, Claire ?

**Nicolas** : Si.

**Ronan** : Ben voilà, le tour en gondole, obligé !

**Nicolas** : Moi j'avais plutôt pensé au musée Correr.

**Ronan** : Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Nicolas** : Un musée sur Venise, je sais pas trop, en fait. C'est la nana à l'agence qui me l'a conseillé.

**Ronan** : Tu parles, dans les agences ils te racontent n'importe quoi pour pouvoir vendre. Elle aime les musées Claire ?

**Nicolas** : Ouais, on aime bien.

**Ronan** : Bon ben garde le musée, on ne sait jamais. Mais surtout n'oublie pas la balade en gondole.

**Nicolas** : OK.

**Ronan** : Tu peux me faire confiance. Ça marche à tous les coups. En plus, à un moment, le mec qui conduit la gondole, il te fait passer sous un pont et la tradition c'est de s'embrasser.

**Nicolas** : Faut embrasser le mec ?

**Ronan** : Mais non, pas le mec. T'es con ou quoi ? En même temps, tu fais ce que tu veux, tu verras bien. Mais normalement, c'est ta femme que tu dois embrasser. Il paraît que ça porte chance.

**Nicolas** : Et t'as embrassé Corine, toi ?

**Ronan** : Je veux, ouais.

**Nicolas** : Et ça t'a porté chance ?

**Ronan** : On s'est séparés 3 mois après.

[...]

**N'hésitez pas à me contacter pour obtenir la suite...**

**A cet effet, merci d'utiliser le bulletin en page suivante.**

